



AMBASSADE DE SUISSE
EN TANZANIE

DAR ES SALAAM, le 3 juillet 1975.

17 Kenyatta Drive
P.O. Box 2454
Téléphone 67801

Ref.: 370.1. (3)-JA/be

an	15	KH	VG	HD	d/a	
Datum	27	11/4	11/4	11/4	Mn	
Visa	3	11/4	11/4	11/4	Mn	
EPD	08.07.75	17				
Ref.	p.B.15.11.Moz.					

A la Direction politique
du Département politique fédéral
3003 B e r n e

A la Direction administrative
du Département politique fédéral
3003 B e r n e

A la Division du Commerce
du Département fédéral de
l'économie publique
3003 B e r n e

Indépendance du Mozambique.

Monsieur l'Ambassadeur,

La mission spéciale que je viens d'accomplir à Lourenço Marques pour représenter la Suisse aux cérémonies qui ont marqué, le 25 juin, l'accession du Mozambique à l'indépendance me permet d'émettre les premières considérations très générales suivantes, considérations que je me réserve de développer dans des rapports plus détaillés.

1. Accueil à Lourenço Marques

Le désir du Conseil fédéral de se faire représenter n'ayant été annoncé qu'en dernière minute, tous les services mozambicains n'avaient manifestement pas été informés à temps de ma venue. J'ai même eu à plusieurs reprises l'impression que ma présence surprenait et cela en dépit du fait que le Frelimo avait fait savoir à M. Stöckli que ma participation était "autorisée" et qu'une Guide-interprète (Mme Angeiras, portugaise), mise entièrement à ma disposition, m'attendait à l'aéroport.

Dès mon arrivée, j'ai cherché à savoir à qui et quand mes lettres de créance devaient être remises. Ces efforts demeurèrent vains et j'ai finalement laissé ces lettres à M. Stöckli en le priant de les remettre plus tard au nouveau chef du protocole. Il faut dire que les personnes approchées à ce sujet pensaient que je cherchais à présenter les lettres m'accréditant en qualité d'ambassadeur de Suisse au Mozambique et mes tentatives de les détromper ne furent manifestement pas comprises.

En dépit de ces contretemps et malentendus et après avoir entrepris des démarches pour que le drapeau suisse flotte avec ceux des autres délégations, j'ai pu prendre part normale-ment à toutes les cérémonies officielles en qualité d'invité du Frelimo. Grâce à mon guide, qui s'est employée avec beaucoup de

./.



bienveillance et de compétence à faciliter l'accomplissement de ma mission, M. Stöckli a également pu assister aux principales manifestations et réceptions sans avoir été annoncé comme second membre de la délégation suisse et sans devoir préciser en quelle qualité il m'accompagnait.

Lors de la cérémonie au cours de laquelle les délégations furent présentées au Président Machel et au Vice-président dos Santos, le Président m'a réservé un accueil que je puis qualifié de chaleureux. Pendant la réception qui suivit la présentation des délégations, il est venu me parler très jovialement, probablement pour démontrer qu'il ne partage pas les sentiments ouvertement hostiles manifestés par le Vice-président dos Santos à l'égard de la Suisse. Son physique aidant, c'est en effet avec dédain que ce dernier m'a serré la main et il aurait exprimé par la suite à mon guide -qui sollicitait pour moi une entrevue qui ne fut pas accordée- son étonnement de voir la "Suisse capitaliste" prendre part aux fêtes de l'indépendance. On savait déjà que dos Santos, connu pour professer des opinions marxistes beaucoup plus dures que celles du Président Machel, critique vivement le régime politique de notre pays qui n'a pas soutenu le Frelimo et une rancœur personnelle s'ajoute à cette critique depuis le maladroit refus d'audience qui lui a été opposé en décembre 1974. Il y a certes lieu de regretter l'hostilité de dos Santos qui conservera sans doute le poste de Vice-président du Frelimo, autorité suprême du nouvel Etat et qui pourrait en cette qualité nous créer quelques difficultés, mais il ne faut cependant pas attacher à son attitude plus d'importance qu'elle n'en a.

2. Les délégations

Une liste officielle des délégations n'a pas été distribuée. Au cas où elle serait publiée, M. Stöckli vous en fera tenir directement un exemplaire.

Tous les pays indépendants d'Afrique étaient représentés par d'importantes délégations. Les mouvements de libération des pays encore "colonisés", notamment l'Afrique du Sud (Olivier Tambo, Président du African National Congress), la Rhodésie (Nkomo et Sithole), la Namibie (SWAPO), les Seychelles, les Comores, St. Tomé, Timor etc avaient également été invités. L'Angola - fait qui peut avoir son intérêt - n'était représentée que par le Président du MPLA, Agostino Neto.

L'Asie (à l'exception du Japon, de la Corée du Sud et sans doute d'autres pays) avait aussi envoyé des délégations, la plus importante étant de très loin, comme on pouvait s'y attendre, celle de la Chine (plusieurs centaines de personnes avec troupes de théâtre et de danse). Tous les pays de l'Est, URSS en tête, étaient naturellement présents.

La France et l'Allemagne n'ayant pas été invitées, les "occidentaux" étaient représentés par la Grande-Bretagne, la Suède, la Norvège, le Danemark, la Finlande, les Pays-Bas et la Suisse.

Le Portugal avait naturellement envoyé une importante délégation dont le Premier ministre Général Vasco Gonçalves était le chef et qui comprenait entre autres le ministre des Affaires étrangères Major Melo Antunes, le Général Otelo de Carvalho ainsi que les secrétaires du parti communiste Alvara Cunhal et du parti socialiste Mario Soares. Pour des raisons que je ne connais pas encore, mon collègue italien, qui s'était rendu à Lourenço Marques en même temps et en même qualité que moi, n'a pas pu prendre part aux cérémonies.

Des "représentants des masses populaires des pays capitalistes" avaient également été conviés par le Frelimo qui tenait, par leur présence, à mieux marquer encore ses options politiques. Il s'agit surtout de délégués des partis communistes européens dont les plus remarquables furent ceux du PC italien. Trois jeunes compatriotes de Lausanne, dont je n'ai pu obtenir les noms et appartenant à un mouvement politique de gauche dont le nom ne m'est également pas connu, avaient également fait le voyage sur invitation du Frelimo.

Quant au Département Missionnaire des églises protestantes de Suisse romande, il s'était fait représenter par une assez importante délégation à la tête de laquelle se trouvait M. Widmer et vous savez par ailleurs déjà que Mme Hanna Sahlfeld, conseiller national de St. Gall, a également pris part aux festivités.

A l'exception de Cuba, les Etats d'Amérique du Nord et du Sud n'étaient, sauf erreur, pas représentés.

3. Les cérémonies

C'est malheureusement sous une pluie battante que se sont déroulées les principales cérémonies officielles qui comprenaient:

le 25 juin - à 00.00 h. (mais avec 30 minutes de retard), amenée du drapeau portugais et envoi de celui du Mozambique au grand stade de Machava. Discours de proclamation de l'indépendance du Président Machel

- investiture de Samora Machel, Président du Frelimo, en qualité de Président de la République Populaire du Mozambique; Message à la Nation du Président.

(Je ne possède que les versions de presse en portugais de ces deux principaux discours. M. Stöckl s'efforcera d'obtenir et de vous transmettre une version anglaise ou française)

- Pose de la première pierre d'un monument à la mémoire des héros de la libération et grand défilé folkloro-politico-militaire
- Banquet d'Etat

le 26 juin - Présentation des délégations au Président Machel et au Vice-président dos Santos suivie d'une réception.

4. Pouvoirs et ligne politique du Président Machel

Le Frelimo est la "Force dirigeante" de l'Etat dont tout émane et qui contrôle tout. Le gouvernement n'est que le bras exécutif des décisions du Frelimo. Par la constitution, le Président Machel a veillé à s'adjuger tous les pouvoirs. Il est

Président du Frelimo

En cette qualité, il est également:

- a) Commandant en chef des Forces Populaires de libération du Mozambique
- b) Président de la République

En cette qualité il est également:

- a) Président de l'Assemblée Populaire (organe suprême de l'Etat)
- b) Président de la Commission Permanente de l'Assemblée Populaire
- c) Président du Conseil des Ministres (Pas de Premier ministre)

Il n'y a pas de Vice-président de la République mais, sous réserve de confirmation, Marcelino dos Santos conserve son poste de Vice-président du Frelimo.

Machel est et demeure un militant marxiste fermement décidé à imposer à son pays la politique "socialiste" du Frelimo tracée par le Congrès, le comité central et le comité exécutif de ce dernier. C'est donc un régime communiste fortement inspiré de ceux de l'URSS et de la Chine qui s'installe au Mozambique. La situation géographique de ce nouvel Etat et, surtout, la forte dépendance de son économie de ses relations avec l'Afrique du Sud et la Rhodésie (à un moindre degré) devraient toutefois contraindre les nouveaux dirigeants du Mozambique à rechercher avec leurs voisins de l'Ouest, du moins au début, des arrangements pragmatiques et à faire des concessions qui constitueront forcément des entorses à la ligne politique du Frelimo.

Par ailleurs, il n'est pas du tout acquis que les opinions politiques des leaders du Frelimo soient partagées par l'ensemble de la population, notamment dans le Sud du pays où se trouve la capitale. Aussi le parti devra-t-il s'employer à accroître sa popularité et le succès de cette entreprise pourrait bien dépendre des dispositions qu'il prendra à l'égard de l'Afrique du Sud et de la Rhodésie. Machel se trouve en effet placé devant l'alternative suivante:

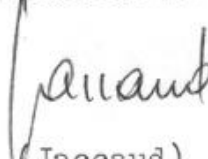
- Maintenir avec les "colonialistes" de l'Ouest des relations économiques moins importantes que celles établies par les Portugais mais tout de même assez conséquentes et gagner ainsi la sympathie des masses en leur conservant les revenus et, partant, le bien-être relatif qu'elles tiraient de ces relations;
- Fermer les frontières et faire prévaloir dès le début, quoi qu'il en coûte en sacrifices à l'économie du pays, les options politiques du Frelimo en restructurant cette économie selon les méthodes propres aux régimes communistes.

- 5 -

Un choix bien difficile pour le nouveau chef du Mozambique mais il faut espérer que la sagesse, la maturité d'esprit, le sens politique et le réalisme dont il a fait preuve jusqu'ici lui permettront de faire prendre à son pays un départ prometteur.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée.

L'AMBASSADEUR DE SUISSE:


(Jaccaud)

Copies pour information :

- M. Bruno Stöckli, Consul, Lourenço Marques
- Ambassade de Suisse à Lisbonne